

Premier Colloque International du C.E.R.C.O.M. - Saint-Etienne
16-19 septembre 1985

Le Centre d'Études et de Recherches sur les Congrégations et Ordres Monastiques a organisé son premier Colloque International dans la ville de Saint-Etienne (Département de la Loire). Le thème général en était : *Naissance et fonctionnement des réseaux monastiques et canoniaux*.

La première séance consacrée à *La problématique des réseaux*, a eu pour rapporteur Mgr Cosimo Fonseca, recteur de l'Université de Potenza (Italie). Celui-ci a présenté les différents types de relations entre les maisons de réguliers, oscillant entre la conception clunisienne (une seule communauté en plusieurs monastères) et la conception cistercienne (des monastères indépendants liés par la «Charta Caritatis»). Evoquant la mise en place des chanoines réguliers, le rapporteur cite comme exemple typique, Prémontré créé sous la forme d'une «fédération» de monastères autonomes dont la constitution est influencée par la «Charta Caritatis» cistercienne et dont le rôle du monastère principal apporte une unicité de chef, garant de l'unité essentiellement.

La deuxième séance consacrée aux *Ordres secondaires* avait pour rapporteur, dom Jean Becquet, Directeur de la *Revue Mabillon*, de l'abbaye de Ligugé. Il attira l'attention des participants sur la difficulté de définir très clairement et de façon universelle, les concepts d'*ordo*, de *congregatio* et de *chapitre*.

La troisième séance, ayant pour rapporteur le professeur Jerzy Kloczowski, professeur à l'Université Catholique de Lublin en Pologne, fut consacrée aux *Monastères et réseaux en Europe centre-orientale*. Au cours de cette séance, le professeur Henryk Gapsky, de l'Université Catholique de Lublin, donna une communication sur *Les ordres monastiques et canoniaux en Pologne; des origines à la fin du XVII^e siècle*. A propos des prémontrés, il devait déclarer : « En Pologne, dits 'norbertins', (ils) vinrent de Strahov près de Prague. Avant 1173, ils s'établirent à Brzesko-Hebdowo non loin de Cracovie, devenue l'abbaye centrale de l'ordre polonais au Moyen-Age. A la fin du XIII^e siècle, sur le territoire polonais et en Poméranie existèrent quinze maisons; les origines de la plupart d'elles constituent un problème particulièrement épineux pour les historiens. Les prémontrés polonais surprennent par le rôle qu'y jouèrent les religieuses.

Neuf fondations sur quinze furent féminines. Pourtant dans chacune d'elles demeura tout de même un groupe de religieux avec un préposé en tête». De son côté, le professeur Piotr Gach, de l'Université Catholique de Lublin, dans sa communication, *Le réseau des monastères de moines et chanoines réguliers en Pologne et en Silésie (1700-1914)*, n'a pas manqué de citer l'ordre de Prémontré dans son enquête qui porte sur les monastères, les provinces et les maisons de formation; il note: «Chez les chanoines réguliers, la situation est plus variée: le plus grand nombre de novices et de clercs se trouve chez les trinitaires, les paulins et les prémontrés. Ils sont alors aussi les plus vivants».

La quatrième séance de travail fut consacrée à *Réseaux monastiques, pouvoirs et société*. Le professeur Kaspar Elm, de l'Université Libre de Berlin (Allemagne Fédérale), mit en relief les différentes forces en œuvre dans la naissance, la vie, les aléas, les réformes des diverses communautés religieuses en question. À côté des influences typiquement intérieures comme l'idéal de la *Vita Perfecta*, il souligna les influences venues de la société et de l'ensemble de l'Église.

La cinquième séance illustra les *Relations entre monastères indépendants*, par le moyen des bibliothèques et des prêts de livres, par les rouleaux mortuaires et les échanges sur le plan liturgique et musical ainsi que par les échanges favorisés dans le cadre des Universités. L'ensemble des communications de cette séance mit bien en évidence les divers types de relations entre monastères sur le plan humain, sur le plan spirituel, sur le plan culturel et sur le plan économique. À côté de ces relations très positives, les communications mirent aussi en relief les relations marquées par la violence, à cause des religieux qui changent facilement d'ordre ou de monastère, à cause de querelles au sujet des dîmes, à cause d'insurrections des convers, le tout pouvant aller en de nombreuses occasions jusqu'à l'assassinat de maints abbés. À ce sujet, dans la discussion qui suivit, il fut fait allusion à la querelle autour des reliques de sainte Foy de Conques, à la querelle entre saint Norbert et saint Bernard, ainsi qu'à l'insurrection des convers de Prémontré, comme illustrations du propos général.

La sixième et dernière séance fut consacrée à un thème de la plus haute importance: *Les nouveaux réseaux monastiques (et canoniaux) à l'époque moderne*. Monsieur Gérard Michaux, Maître de Conférences à l'Université de Metz, présenta de façon remarquable, le cadre de cette étude consacrée au renouveau de «l'Église Régulière» amorcé depuis le XV^e siècle et codifié par le décret de réforme des religieux lors de la XXV^e

session du concile de Trente, le 3 décembre 1563, dans le but de réformer les abus, mais aussi de donner une dimension nouvelle aux familles religieuses afin de les rendre aptes à faire face aux besoins du temps. Le rapporteur souligna l'intention des «réformateurs» de donner une dimension intellectuelle et spirituelle à ces familles religieuses en les faisant entrer dans le type «fédéral» ou «congrégationnel» comme ce fut le cas pour la congrégation de l'Antique Rigueur de Lorraine de l'ordre de Prémontré, sous l'influence de Servais de Lairuelz. M. Michaud montra comment à la dimension spirituelle et intellectuelle caractéristique déjà de la pré-réforme, s'ajouta la dimension caritative et pastorale sous l'impulsion de la réforme tridentine. Bernard Ardura, o. praem. (Frigolet - France), dans le cadre de sa communication consacrée à *La Congrégation de l'Antique Rigueur de l'Ordre de Prémontré — L'établissement d'un réseau de réforme aux XVI^e-XVII^e siècles*, s'attacha à mettre en relief quelques éléments d'une réforme pré-lairuelliennne en Lorraine, dès le milieu du XVI^e siècle, avec l'œuvre du prémontré Nicolas Psaume, abbé de Saint-Paul de Verdun (1518-1575) et évêque de Verdun (1548-1575), soutenu et encouragé par le cardinal Charles de Lorraine (1524-1574). Il montra comment Nicolas Psaume, influencé lors de sa formation à Paris, par la pensée de Jean Gerson (1362-1428), se montra dès les premiers mois de son abbatiat, un authentique réformateur, à partir des exhortations capitulaires encore inédites qu'il est en train d'étudier. Les éléments de cette première réforme sont essentiellement : l'ascèse, la fidélité à la tradition des pères, la fidélité à l'enseignement de l'Église, la formation intellectuelle accrûe, la prière personnelle, la lutte contre toutes sortes d'abus. Devenu évêque de Verdun, et, à ce titre ayant été un membre des plus actifs du concile de Trente, Nicolas Psaume fit appel aux jésuites pour réaliser son plan de réforme diocésain ; avec les encouragements du cardinal Charles de Lorraine, il leur confia le collège de Verdun (dans lequel le futur cardinal Pierre de Bérulle devait faire sa retraite d'élection) et posa les premiers fondements de l'Université de Pont-à-Mousson, avec l'aide des mêmes religieux, université qui devait devenir le berceau de la Réforme de l'Antique Rigueur, en donnant une solide formation littéraire, théologique et spirituelle à Daniel Picard qui devait devenir abbé de Sainte-Marie-au-Bois (1594-1600), et surtout à Servais de Lairuelz, son continuateur. L'A. montra comment le réseau de réforme lairuelliennne put se développer dans cette zone de la Lorraine que M. Thaveneaux appelle «l'épine dorsale du catholicisme» en face de la poussée protestante

venant d'Allemagne, du moins jusqu'à ce que Servais de Lairuelz manifeste son intention de créer une congrégation autonome, ce qu'il obtint du pape Paul V, le 28 juillet 1617 et qui entraîna sa perte. Si la réforme se maintint jusqu'à la Révolution française, ce ne fut qu'en renonçant à être une «congrégation» autonome. L'A. montra ensuite comment au XIX^e siècle, le restaurateur des prémontrés en France, le père Edmond Boulbon (1818-1883) manqua l'occasion de restaurer la discipline de l'Antique Rigueur, alors que tous les éléments semblaient réunis pour ce faire, bien avant la naissance de l'œuvre unificatrice de Léon XIII.

Les *Actes du Colloque* sont à paraître.

Abbaye de Saint-Michel de Frigolet

Bernard ARDURA

F - 13150 Tarascon-sur-Rhône